se sentit ému de pitié, il ménagea une petite fenêtre à la hauteur du sein de la jeune mère; elle lui demanda encore qu'on lui laissât devant les yeux un peu de jour afin qu'elle pût de son cachot contempler sa belle demeure, guetter l'arrivée de son enfant et le suivre du regard quand on l'emporterait.

« C'est ainsi que s'éleva Skadar 1. On apporta l'enfant à la mère qui l'allaita durant une semaine. Alors sa voix s'éteignit, mais les sources de la vie restèrent fécondes toute une année, l'amour fut plus fort que la mort. Et aujourd'hui encore, les mères dont le lait a tari visitent pieusement le lieu de ce miracle 2 ».

La légende est jolie et semblable à celle de Master Manoli, l'infortuné constructeur de la célèbre Curtea d'Argesu en Roumanie, mais ce n'est qu'une légende. Revenons à l'histoire, elle n'est pas moins dramatique.

Vraisemblablement les Serbes construisirent une forteresse ou relevèrent peut-être celle qui existait, l'endroit était trop facile à défendre pour qu'on eût négligé d'y installer un refuge en cas d'attaque, mais la forteresse actuelle a tous les caractères des ouvrages vénitiens du xiv° siècle.

C'est en 1474 que Scutari fut pour la première fois attaquée par les armées musulmanes sous la conduite de Suleyman Pacha. Si l'attaque fut vive, la ville fut valeureusement défendue par son préfet, l'illustre Antonio Lorédano, qui sut résister aux efforts de 30000 hommes. Cette belle

^{1.} Scutari s'appelle en slave Skadar.

^{2.} Chopin, Bosnie Servie, etc. On a écrit qu'une fontaine ou mieux une source indiquait l'endroit où était la victime de cette légende, j'ai minutieusement visité l'ancienne citadelle et n'ai trouvé aucune source (Note de l'auteur).